

Isère

COVID-19

En Isère, la circulation virale commence à ralentir

Denis MASLIAH



Il semble que le confinement et les mesures barrières commencent à produire leurs effets puisque, pour la première fois depuis le début de la troisième vague, l'ensemble des constantes amorce une timide décroissance. Photo archives Le DL/ Anaïs MARIOTTI

À deux jours de la rentrée scolaire des plus jeunes et à neuf jours de celle des collégiens et lycéens, les indicateurs suggèrent une légère décroissance dans le département, mais à des niveaux toujours élevés. Quant à la pression hospitalière, elle est toujours très forte.

Il va sans doute encore falloir attendre de longues semaines pour que les équipes de soignants commencent à respirer et pour que la circulation virale desserre son étreinte en Isère : comme dans l'ensemble de Rhône-Alpes, les indicateurs continuent à faire état d'un haut niveau de transmission entre individus et les services hospitaliers sont toujours dans le rouge. Cependant, il semble que le confinement commence à produire ses effets puisque, pour la première fois depuis le début de la troisième vague, l'ensemble des constantes amorce une timide décroissance. Une décroissance qui demandera à être

confirmée la semaine prochaine car la lecture des chiffres est passablement brouillée par la chute du dépistage en cette période de vacances. N'empêche : en Isère, le taux d'incidence (nombre de cas positifs sur sept jours glissants rapportés à la population globale) est désormais passé sous la barre des 300 pour 100 000 habitants. Alors qu'il atteignait encore 342 le 13 avril, il était de 296 le 19 avril. En revanche, le taux de positivité (pourcentage de tests positifs) est monté à 11,5 %, donnée difficilement interprétable, car elle est probablement « la conséquence d'une baisse plus forte du nombre de personnes dépistées que du nombre de cas positifs », selon Santé publique France.

L'une des conséquences de la vaccination, c'est que le taux d'incidence des plus de 65 ans est aujourd'hui inférieur au taux d'incidence tous âges et cela dans tous les départements de la région. En revanche, la classe d'âge la plus touchée par la circulation virale est celle des 15-44 ans (49 % des cas confirmés en Aura dans la semaine du 12 au 18 avril, avec un taux d'incidence de 456/100 000 habitants).

Dans le sud-Isère, ainsi que *Le Dauphiné libéré* le révélait jeudi soir sur son site internet, le potentiel du vaccinodrome d'Alpexpo va être porté dès le début de la semaine prochaine de 1 300 administrations quotidiennes de vaccins à ARN messager à environ 2 500, et l'ensemble des centres du département vont également accroître leur puissance d'injection. « Dimanche dernier, 1 300 personnes ont été vaccinées à Alpexpo et nous n'avons pas perdu une dose ! » se félicitait jeudi le professeur Pierrick Bedouch, chef du pôle pharmacie du CHU Grenoble-Alpes, opérateur du vaccinodrome. Dans la course contre la montre qu'impose le virus et alors que le gouvernement semble bien décidé à enclencher les premières mesures de déconfinement dans quelques jours, cette augmentation significative de la puissance de feu vaccinale pourrait être décisive pour les populations iséroises les plus fragiles non encore protégées. Le nombre d'injections hebdomadaires dans le département devrait ainsi atteindre 40 000 à 45 000 d'ici à la fin de la semaine, alors même que 19 % de la population totale iséroise a d'ores et déjà reçu au moins une dose.

Car pendant ce temps, les établissements hospitaliers souffrent toujours d'un fort afflux de patients Covid qui contraint les responsables à déprogrammer les opérations par centaines. Entre les 16 et 22 avril en Isère, 215 nouveaux patients Covid ont dû être hospitalisés, ce qui est légèrement inférieur au début du mois d'avril (229 nouveaux patients du 31 mars au 6 avril), tout en restant très élevé. La violence de cette troisième vague est toujours perceptible dans les services de réanimation, qui ont accueilli 49 nouveaux patients (du 16 au 22 avril), une proportion quasiment identique aux semaines

précédentes. Mais sur un plan global, l'étau se desserre légèrement : au 22 avril, 564 patients Covid étaient hospitalisés en Isère contre 600 il y a deux semaines, dont 90 en réa (92 il y a deux semaines). En fait, si tout va bien, c'est dans une quinzaine de jours que la baisse de la circulation virale actuelle devrait se répercuter plus franchement dans les services hospitaliers.